

Compte rendu de l'excursion botanique du 19 mai 1991 dans la région ouest de Poitiers

par Yves BARON*

Cette journée proposait un programme très divers, avec entre autres 5 espèces protégées, au prix il est vrai d'assez nombreux transferts, depuis Avanton au nord jusqu'à Béruges au sud. L'association "Les amis de Béruges", qui monte une section scientifique faisant appel régulièrement à l'auteur de ces lignes, logiquement invitée, étant territorialement concernée, était représentée par plusieurs de ses membres.

D'entrée, nos pérégrinations se plaçaient sous les auspices de notre pyramide tronquée de Chardonchamp, dite "Orduroscope", caractéristique de ce que l'on nomme déjà le "poubellien supérieur". Les archéologues des futurs millénaires auront peut-être du mal à imaginer que de tels monuments étaient voués, non pas à quelque divinité, mais tout simplement à ce que nos contemporains n'arrivent pas à détruire complètement. Pour les plantes, ils y arrivent déjà très bien, merci : voir plus loin.

Si pèlerinage il y avait toutefois de notre part en ces lieux, ce n'était qu'en l'honneur - ou à la mémoire - des messicoles, dont un des derniers refuges se situe entre la Zone Économique de Migné-Auxances bordant la RN 147 et le dépôt d'ordures en question. Il se trouve que la RN 147 marque sensiblement la limite nord des argiles de transport du Massif Central et qu'au-delà règnent les terres de groie sur calcaire karstique. Si ce n'est pas là le meilleur choix pour une décharge contrôlée, c'est en revanche le site le plus proche de Poitiers pour la riche flore des moissons sur calcaire.

En 1975 déjà (cf. *Bull. S.B.C.O.* 6), une sortie avait permis de voir ici, pour la dernière fois, sauf erreur, en Poitou-Charentes, quelques exemplaires de *Neslia paniculata* subsp. *paniculata*, crucifère dédiée à DENESLE, Directeur du Jardin des Plantes de Poitiers pendant la période révolutionnaire. Depuis, y ont été vues *Consolida regalis* subsp. *regalis* (quelques exemplaires, certaines années), *Bupleurum rotundifolium* (le dernier en 1986), ou *Nigella arvensis* subsp. *arvensis* (un seul pied, en 1987). Faut-il les ranger aussi au nombre des espèces éteintes, au moins en ce lieu ? Aucune ne figurait en tout cas au programme de cette journée.

Il nous restait cependant un bon lot de consolation, avec :

Adonis annua subsp. *annua*
(= *A. autumnalis*)

Ajuga chamaepitys
subsp. *chamaepitys*

*Y. B. : 17, rue de Claire-Fontaine, 86280 SAINT-BENOIT.

<i>Alopecurus myosuroides</i> (= <i>A. agrestis</i>)	<i>Legousia hybrida</i>
<i>Aphanes arvensis</i> (= <i>Alchemilla a.</i>)	<i>Papaver hybridum</i>
<i>Bilderdykia convolvulus</i> (= <i>Polygonum c.</i>)	<i>Ranunculus arvensis</i>
<i>Buglossoides arvensis</i> subsp. <i>arvensis</i> (= <i>Lithospermum a.</i>)	<i>Ranunculus parviflorus</i>
<i>Calepina irregularis</i>	<i>Scandix pecten-veneris</i> subsp. <i>pecten-veneris</i>
<i>Centaurea cyanus</i>	<i>Valerianella carinata</i>
<i>Centaurea scabiosa</i>	<i>Valerianella locusta</i> (= <i>V. olitoria</i>)
<i>Fumaria officinalis</i> subsp. <i>officinalis</i>	<i>Veronica arvensis</i>
<i>Fumaria vaillantii</i>	<i>Veronica persica</i>
	<i>Viola tricolor</i> subsp. <i>tricolor</i>

Dans ce secteur, on trouve aussi, plus ou moins régulièrement, selon la saison :

<i>Euphorbia exigua</i>	<i>Odontites jaubertiana</i> subsp. <i>jaubertiana</i>
<i>Euphorbia falcata</i>	<i>Papaver argemone</i>
<i>Galeopsis angustifolia</i>	<i>Stachys annua</i>
<i>Galium tricornutum</i>	<i>Teucrium botrys</i>
<i>Iberis amara</i> subsp. <i>amara</i>	<i>Thymelaea passerina</i>
<i>Kickxia spuria</i> (= <i>Linaria s.</i>)	<i>Veronica praecox</i>
<i>Linaria supina</i>	

Bupleurum lancifolium a été noté, un peu plus à l'ouest, au lieu-dit Saint-Nicolas, en 1984, puis en 1988, accompagné de *Bifora testiculata* (2 pieds, non revu depuis), et ce 3 juillet 1991, le long du chantier de la déviation, quelques centaines de mètres au nord de notre incursion du jour.

Cette belle concentration de messicoles pourrait être en rapport avec les terrassements de la zone économique, encore en cours d'aménagement, remettant à l'air un vieux stock de graines enfouies, ou bien avec le répit en matière d'herbicides dont bénéficient les parcelles cédées par l'agriculture, mais non encore aménagées. Le cas est connu ailleurs, selon M. BOURNÉRIAS (communication orale).

L'instant d'après, nous nous retrouvons en bordure nord de la piste de l'aéroport de Biard, près d'une belle colonie d'*Euphorbia esula* subsp. *tommastiniana*, espèce de terrains vagues ou de bords de route qui semble se répandre actuellement, et dont on peut se demander si elle méritait, plus que d'autres, le statut d'espèce protégée.

A proximité, certaines des messicoles précédentes se retrouvaient sur une petite bande de friches (*Adonis annua* subsp. *annua* [= *A. autumnalis*], *Papaver argemone* et *P. hybridum*...) alors que, sur une pelouse maigre attenante, se dressaient *Himantoglossum hircinum* subsp. *hircinum* et *Ophrys sphegodes* subsp. *sphogodes*.

Nouveau transfert, vers le nord cette fois, pour saluer les retrouvailles à Avanton avec *Centaurea triumfetti* subsp. *triumfetti*, espèce protégée au plan régional, présumée disparue de la Vienne, puisque non revue à Paché et à la Bardonnière, tout près de cette abondante station, non plus qu'à Lençloître ou Marigny-Brizay (cf. *Bull. S.B.C.O.* 2, 1971, p 37-50), localités prospectées, par acquit de conscience, le 15 mai 1991, lors de la préparation de cette sortie. La

plante accompagne la haie entourant le champ sur une grande partie de son périmètre, et dépend à l'évidence du maintien de cette dernière pour sa survie. Mais à quoi doit-on ici que la haie ait été épargnée ? Peut-être au fait que, sur son côté ouest, elle soit dédoublée autour d'une sorte de large fossé qui pourrait bien témoigner d'un chemin ancien. Une voie romaine longe d'ailleurs à très faible distance, et l'on pourrait tenir là l'origine d'une telle station, bien que SIMON, et à sa suite É. CONTRÉ et R. DAUNAS (*op. cit.*) ne le pensent pas. Sinon, pourquoi cette méridionale se serait-elle maintenue seulement ici, dans un biotope aussi banal, rudéralisé, et en terrain plat ? Qui plus est, à l'angle nord-ouest, de gros buis, accompagnés d'érables planes et sycomores, témoignent d'une ancienne occupation.

Mais le présent apporte déjà suffisamment de problèmes : certaines des hampes repérées le 15 mai, lors de la redécouverte (sur indications de J. TERRISSE, le dernier à avoir vu la plante en 1975 à Avanton), n'étaient plus en place le 19, et pouvaient être imaginées trônant sur quelque table de salle à manger alentour. Quelques jours plus tard, celles que nous nous étions interdit de prélever, et beaucoup d'autres en sus, avaient été fauchées mécaniquement dans le cadre d'une politique bien connue de "propreté" de l'environnement. Vous avez dit espèce protégée ?

Dans la partie sud enfin, plusieurs jeunes ormeaux, à tronc très lisse et feuilles presque glabres, se rattacheront néanmoins, par leurs fruits, à *Ulmus campestris* L.

L'étape suivante aux Quatre-Vents ne se justifiait plus, le *Geranium tuberosum* ne s'y montrant plus depuis le 18 juin 1988, malgré un repérage précis. Veuf du *Centaurea triumfetti* et, plus récemment, du *Galium glaucum* étouffé par l'embroussaillement, le célèbre bois de Paché ne méritait qu'un arrêt volant, pour son *Thalictrum minus* subsp. *minus*, mais non pas son *Astragalus monspessulanus* subsp. *monspessulanus*, faisant double emploi avec la station qui nous attendait au dernier arrêt de la matinée, à Bois-Frémin.

Sur le bord de la R.N. 147, à Neuville, un arrêt difficile, compte tenu du trafic, était dû à la petite colonie de *Geranium tuberosum*, la dernière visible du département et, du même coup, de toute la France tempérée. Aucun prélèvement n'étant permis, des photos immortalisèrent les belles floraisons alors dans leur plénitude. Là encore, comment ne pas penser que cette méridionale doive cette station égarée aux Romains ? Ici comme aux Quatre-Vents, à guère plus de 2 kilomètres à vol d'oiseau, les rares pieds ont élu domicile dans un fossé, biotope artificiel pouvant marquer les limites d'un camp.

En tout état de cause, contact avait été pris sur place avec les responsables locaux de la DDE en 1986, pour épargner à ces survivants les outrages d'un curage ou d'herbicides intempestifs, des plages jaunissantes caractéristiques les ayant cernés de près peu auparavant. Combien de temps la consigne sera-t-elle transmise, et quid, en cas d'élargissement de chaussée ? Vous avez dit espèce protégée ?

Le coteau calcaire de Bois-Frémin, à Quinçay, clôturait donc la matinée — à moins qu'il n'ait ouvert l'après-midi, le pique-nique s'y intercalant. Orienté plein sud, il est traversé en écharpe par la route, qui y a créé des escarpements.

Découvert fortuitement l'année précédente, il méritait une visite collective, susceptible de compléter un inventaire déjà conséquent (espèces nouvelles ce jour-là : *) :

<i>Arabis</i> gr. <i>hirsuta</i>	<i>Linum suffruticosum</i>
* <i>Arenaria serpyllifolia</i>	subsp. <i>salsoloides</i>
* <i>Asperula cynanchica</i>	* <i>Minuartia hybrida</i> subsp. <i>hybrida</i>
<i>Astragalus monspessulanus</i>	(= <i>Arenaria tenuifolia</i>)
subsp. <i>monspessulanus</i>	<i>Ophrys insectifera</i>
<i>Bromus erectus</i> subsp. <i>erectus</i>	<i>Ophrys sphegodes</i>
<i>Carlina vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i>	subsp. <i>sphogodes</i>
<i>Coronilla minima</i>	<i>Quercus pubescens</i> subsp. <i>pubescens</i>
<i>Euphorbia seguierana</i>	(= <i>Q. lanuginosa</i>)
subsp. <i>seguierana</i>	<i>Rubia peregrina</i>
<i>Globularia punctata</i> (= <i>G. wilkommii</i>)	<i>Salvia verbenaca</i>
<i>Helianthemum apenninum</i>	* <i>Desmazeria rigida</i> subsp. <i>rigida</i>
<i>Himantoglossum hircinum</i>	(= <i>Scleropoa r.</i>)
subsp. <i>hircinum</i>	<i>Silene nutans</i> subsp. <i>nutans</i>
* <i>Hippocrepis comosa</i>	<i>Teucrium chamaedrys</i>
<i>Hornungia petraea</i> (= <i>Hutchinsia p.</i>)	<i>Teucrium montanum</i>

Un long détour imposé par une déviation nous emmenait ensuite au coteau boisé du Parc, à Montreuil-Bonnin, essentiellement pour sa colonie de *Cardamine bulbifera*, l'une des quatre de la Vienne. Stupeur : depuis le repérage du 15 mai, presque tout avait été fauché au plus ras, y compris les aspérités du sol : ainsi l'entrée du bois était "propre", comme l'était aussi la berge de la Boivre à Vouneuil-sous-Biard, quelques kilomètres en aval, au grand dam de *Ranunculus lingua*, qui aurait pu faire ce jour l'objet d'un détour : vous avez dit espèces protégées ? Et à quoi sert-il de créer des Z.N.I.E.F.F., d'en informer les mairies, si la haine de la nature sauvage habite à ce point chacun des cantonniers de nos 38.000 communes de France, représentatifs à cet égard de la culture naturophobe ambiante ? Nous faudrait-il retenir la main de chacun d'eux en permanence ? Ecoute, Cantonnier, arrête un peu le bras !

Quelques hampes oubliées en bordure offrirent malgré tout les dernières fleurs de l'année. Orienté ouest et de microclimat frais, le coteau s'orne de quelques hêtres et d'autres éléments de son cortège, comme le Poitou en offre plusieurs exemples (La Touche à Lusignan, la Héronnière à Couhé-Veyrac, le Poiré à Ligugé...), parmi bien d'autres espèces de la Chênaie-Charmaie :

<i>Acer campestre</i>	<i>Carex sylvatica</i> subsp. <i>sylvatica</i>
<i>Ajuga reptans</i>	<i>Carex tomentosa</i>
<i>Allium ursinum</i> subsp. <i>ursinum</i>	<i>Cerastium fontanum</i> subsp. <i>triviale</i>
<i>Anemone nemorosa</i>	<i>Cirsium palustre</i>
<i>Aquilegia vulgaris</i>	<i>Cornus sanguinea</i> subsp. <i>sanguinea</i>
<i>Barbarea vulgaris</i>	<i>Cruciata laevipes</i> (= <i>Galium cruciata</i>)
<i>Bromus ramosus</i> subsp. <i>ramosus</i>	<i>Dryopteris filix-mas</i>
(= <i>B. asper</i>)	<i>Dryopteris filix-mas</i> (= <i>Polystich. f.-m.</i>)
<i>Campanula trachelium</i>	<i>Euphorbia amygdaloides</i> subsp.
subsp. <i>trachelium</i>	<i>amygdaloides</i> (= <i>E. sylvatica</i>)

<i>Euphorbia dulcis</i>	<i>Poa nemoralis</i>
<i>Euphorbia hyberna</i> subsp. <i>hyberna</i>	<i>Poa pratensis</i>
<i>Fagus sylvatica</i>	<i>Polygonatum multiflorum</i>
<i>Festuca heterophylla</i>	<i>Polystichum setiferum</i>
<i>Filipendula vulgaris</i> (= <i>F. hexapetala</i>)	<i>Potentilla sterilis</i> (= <i>P. fragariastrum</i>)
<i>Fragaria vesca</i>	<i>Primula veris</i> subsp. <i>veris</i>
<i>Galium odoratum</i>	<i>Primula vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i> et leur hybride
<i>Humulus lupulus</i>	<i>Prunus avium</i>
<i>Hyacinthoides non-scripta</i> (= <i>Endymion n.-s.</i>)	<i>Quercus robur</i> subsp. <i>robur</i> (= <i>Q. pedunculata</i>)
<i>Hypericum hirsutum</i>	<i>Ranunculus ficaria</i> s. l.
<i>Isopyrum thalictroides</i>	<i>Saxifraga granulata</i>
<i>Juncus tenuis</i>	<i>Scrophularia nodosa</i>
<i>Lamiastrum galeobdolon</i> s. l.	<i>Sedum telephium</i> s. l.
<i>Lathraea clandestina</i>	<i>Stachys sylvatica</i>
<i>Lathyrus pratensis</i>	<i>Stellaria graminea</i>
<i>Luzula forsteri</i>	<i>Taraxacum dens-leonis</i> Desf.
<i>Melampyrum pratense</i>	<i>Teucrium scorodonia</i> subsp. <i>scorodonia</i>
<i>Melica uniflora</i>	<i>Valeriana</i> gr. <i>officinalis</i>
<i>Melittis melissophyllum</i> subsp. <i>melissophyllum</i>	<i>Veronica chamaedrys</i> subsp. <i>chamaedrys</i>
<i>Mercurialis perennis</i>	<i>Veronica montana</i>
<i>Milium effusum</i>	<i>Veronica serpyllifolia</i> subsp. <i>serpyllifolia</i>
<i>Moehringia trinervia</i>	
<i>Orchis mascula</i> subsp. <i>mascula</i>	
<i>Ornithogalum pyrenaicum</i>	
	<i>Viola reichenbachiana</i>

La nouveauté du jour est *Veronica montana*, due à A. TERRISSE. Peu commune dans la région, elle complète le cortège du hêtre, avec la dentaire et l'aspérule. Cette dernière a été surprise, avec l'ail des ours, en position d'épiphyte sur une fourche, ce qui confirme bien, si besoin était, la fraîcheur ambiante.

De retour sur le plateau, un bref arrêt dans le bois de Montreuil-Bonnin nous vaut *Scilla verna*, sud-atlantique proche de sa limite nord-est en France, accompagnée de *Peucecanum gallicum*, assez banal chez nous, mais nonobstant endémique franco-ibérique, *Ulex minor* (= *U. nanus*), *Asphodelus albus* subsp. *albus*.

Plus au sud, jouxtant la forêt de l'Épine, nous attendait encore l'étang du Merle, où l'auteur de ces lignes croit avoir vu, il y a bien longtemps, *Damasonium alisma* (= *D. stellatum*). Il en a disparu, ainsi que, plus récemment, *Hottonia palustris*, et même *Utricularia australis*, ces deux derniers victimes d'un récent "nettoyage". Il nous y reste :

<i>Alisma plantago-aquatica</i>	<i>Eleocharis palustris</i> subsp. <i>palustris</i> (= <i>Scirpus p.</i>)
<i>Alopecurus aequalis</i> (= <i>A. fulvus</i>)	<i>Galium palustre</i>
<i>Carex riparia</i>	<i>Oenanthe aquatica</i> (= <i>Phellandrium a.</i>)

Rorippa amphibia

Sparganium erectum s. l.
(= *S. ramosum*)

A l'autre bout du massif, un sentier nous conduit pour finir au "Lac Saulnier", petit étang romantique encombré de saules. Malheureusement le *Menyanthes trifoliata*, objet principal de la visite, ne put y être décelé. A défaut, d'autres espèces pouvaient nous dédommager de notre déplacement : *Carex elata* subsp. *elata*, *C. vesicaria*, *Veronica scutellata*, et R. CHARRAUD dut se contenter, lui qui n'avait jamais vu l'espèce, de jeunes individus rapportables à *Hottonia palustris*, manquée, faute de temps, en forêt de Vouillé, et absente au rendez-vous du Merle.

Ainsi se terminait une journée, frustrante à bien des égards, et démontrant que les botanistes, même s'ils se muaient en protecteurs vigilants, auraient bien du mal à préserver l'objet de leur connaissance, face à une hostilité ambiante multiforme. Mais d'aucuns auront sans doute pensé qu'il restait suffisamment de pâture ce jour-là malgré tout.